

## Le feuilleton de la mine

Souvenez-vous... Il y a un an et demi était créé le « filon des Anciens », association pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine de Vialas.

Déjà, nous parlions, les yeux brillants, des anciennes mines de plomb argentifère et on se répétait : « il faudrait pouvoir faire quelque chose... ».

Faire quelque chose, mais quoi, et comment ? Site en très mauvais état, site privé, site dangereux... Le problème n'est pas simple...

Mais en même temps, ce site est exceptionnel à tous points de vue.

D'un point de vue technique, il est le vestige d'une exploitation minière performante, il permet d'aborder les techniques de prospection, d'extraction et de traitement du minerai. A Vialas, le minerai était extrait de nombreuses galeries, puis trié sur place, et enfin fondu à l'usine du Bocard à partir de 1827.

D'un point de vue sociologique, la mine a profondément transformé Vialas au 19<sup>ème</sup> siècle : qui étaient les mineurs (et les ouvriers de la mine), comment vivaient-ils, quels ont été les impacts sur le village ? Des quartiers entiers de Vialas ont été construits à l'époque de l'âge d'or (ou plutôt l'âge d'argent ! ) de la mine ; en 1865 la mine employait 463 personnes. Et puis, la mine est, étrangement, tombée dans l'oubli...

Du point de vue de l'architecture enfin, le site du Bocard est absolument exceptionnel : magistrale voûte en pierre de cent mètres de long sur le Colombert, façades fantômes qui se dressent parmi les pins, sous le lierre et les ronces les traces d'un escalier, l'emplacement d'une roue à aubes, un béal, et partout ces « courbes de pierre », ces voûtes à l'infini dans l'ancien bâtiment de l'usine... Chabrol appelait le site « la mine au bois dormant »...

Alors, l'idée de « faire quelque chose » ne nous lâchant pas, nous en avons parlé autour de nous, et la « mine au bois dormant » a peu à peu enchanté les Vialassains, la mairie, le Parc National des Cévennes...Le projet de la mine est donc né, avec le soutien sans faille de la mairie et du Parc. L'association a contacté les propriétaires, pour leur demander l'autorisation de circuler sur le site et les décharger de leur responsabilité. Nous avons organisé samedi 6 mars une première journée de débroussaillage sur la voûte du Colombert.

Et, enfin et surtout, Cécile Coustès a commencé son stage le 8 Mars (voir les autres articles). Elle a pour maîtres de stage la Mairie, le Parc et l'association « Le filon des Anciens ». La Mairie la rémunère, le Parc met à disposition une voiture et l'aide de ses services techniques. Quant au filon des Anciens, nous assurons le suivi du stage : une réunion par semaine, et des coups de main au besoin...

Nous vous tiendrons donc au courant du « feuilleton de la mine », par le Trenze au Luech, mais aussi par notre site Internet [www.lefilondesanciens.com](http://www.lefilondesanciens.com), et par des présentations du travail de Cécile, prévues cet été.

Mariette Emile